

REVUE DE PRESSE
à l'endroit...
Juin-septembre 2009

À l'endroit... par Caroline Grosjean

Assise, très élégante dans sa petite robe noire, juste à côté d'un espace blanc, rectangulaire, et que cernent des ampoules suspendues mais tombant presque à toucher le sol. Elle y entre et, bloquant le pied droit derrière le gauche, engage un mouvement d'une extrême lenteur autant qu'hypnotique – et d'une superbe maîtrise – comme cette descente très retenue qui l'amène jusqu'au sol tandis que des lignes lumineuses courent sans discontinuer, blanches sur l'écran

fermant l'espace vers le fond. C'est très raide, sans musique, retenu. L'interprète paraît comme suspendue dans son mouvement tandis qu'un décor de lignes lentement couvre le panneau devant lequel elle se détache. Et ce premier solo qui ausculte la maîtrise laisse augurer d'une réelle personnalité.

Philippe Verrière

► Plateaux de la Biennale du Val-de-Marne

6 Danser n° 293

Elle danse avec le silence

Caroline Grosjean présente une étonnante chorégraphie, sur une scène minuscule comme un radeau au milieu du public.

Une toute petite scène, comme un radeau, au milieu du public, cernée d'ampoules nues qui descendent presque à terre. Chignon serré, petite robe noire, Caroline Grosjean entame un lent mouvement de rotation.

Ce corps qui se déroule, ploie, se déploie, explore ses tensions, cherche à repousser les limites de ses émotions dans des poses de plus en plus aériennes, devient obsédant, émouvant dans la crudité d'un silence assourdissant.

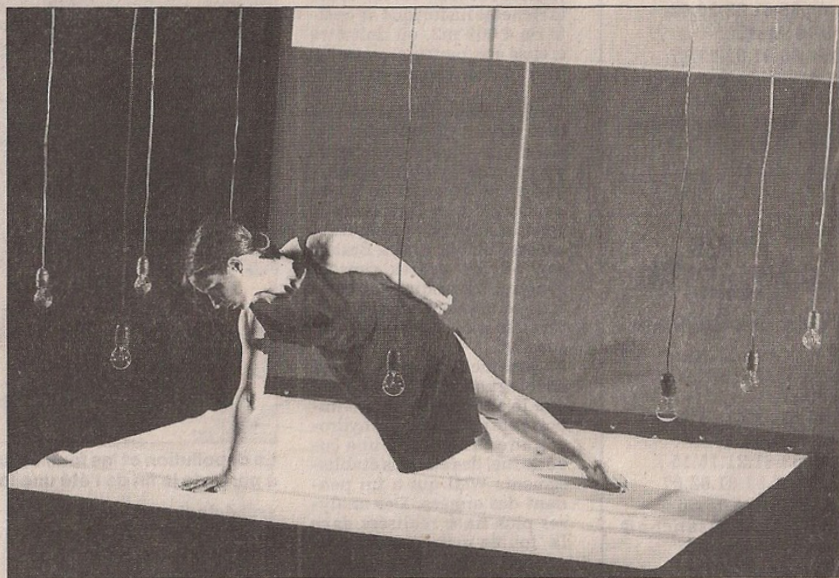
Regards consentis

Puis la petite robe s'envole, le corps de marbre s'effondre en longs soubresauts, de roulades, en aplatissement, passé d'un éveil souriant à une âpre lutte. Rhabillée, la danseuse poursuit son exploration de la douleur, jouant avec les limites de la scène comme avec le bord d'un précipice. Mimant une interminable et hallucinan-

te chute millimétrique sur une chanson de Portishead. Tout s'accélère ensuite, pour ce corps enfin délié, qui joue avec son ombre dans un carré de lumière crue, engageant une bataille contre l'épuisement de la pesanteur, souffle rauque...

Avec « A l'endroit », Caroline Grosjean signe sa première chorégraphie, de retour dans sa Franche-Comté natale, après dix années à bourlinguer en Europe avec les troupes de Ximena Walerstein ou Lin Yuan Shang. Elle a souhaité ce spectacle comme « un temps de partage qui fonctionne sur le retour du regard du public », et dont la proximité est voulue comme le silence afin « de mettre en relief la sincérité et la simplicité de ces échanges de regards consentis, questionnant la raison de notre présence commune. »

Fred JIMENEZ



La dernière représentation de « A l'endroit » est programmée ce soir, à 20 h 30, au Petit théâtre de la Bouloie.
Photo Ludovic LAUDE